

Appel à articles

Revue des politiques
sociales et familiales

Penser les familles par le prisme des enfants : défis et enjeux méthodologiques

Coordination : **Chloé Courtot** (Laboratoire Triangle - Cnaf), **Céline Jung-Loriente** (Collectif en sciences sociales appliquées CESSA - Laboratoire LISE Cnrs-Cnam) et **Arnaud Régnier-Loilier** (Ined).

Les auteurs et autrices sont invité.es à soumettre un titre d'article, avec son résumé (200 mots env.) et ses mots-clés en indiquant si l'article proposé est un article scientifique ou un article de synthèse, d'étude ou de méthode, ainsi qu'une brève note biographique, pour le 10 janvier 2022 à la rédactrice en chef de la revue (rpsf@cnaf.fr) et aux coordinateurs du numéro thématique : chloe.courtot@ens-lyon.fr, celinelorientejung@gmail.com, arnaud.regnier-loilier@ined.fr.

Mots clés : Méthodes - Enfances - Familles - Fratries - Socialisations - Enquête

La Revue des politiques sociales et familiales

Créée en 1985, la *Revue des politiques sociales et familiales* (*Recherches et Prévisions* de 1985 à 2009, puis *Politiques sociales et familiales* jusqu'en mars 2015) est une publication scientifique trimestrielle et pluridisciplinaire à comité de lecture. Elle publie des **travaux de recherches originaux** dans le champ des **politiques familiales et sociales** (dispositifs d'action publique, prestations, offres de services, acteurs et actrices de ces politiques, publics visés, etc.) ainsi que sur les évolutions touchant à **la famille, l'enfance, la jeunesse, la parentalité, la pauvreté et le logement**. La revue accepte des articles de toute discipline en **sciences humaines et sociales**. Son caractère pluridisciplinaire oblige les auteurs et autrices à adopter un langage clair et à préciser ce qui ne relève pas du langage courant (présentation de dispositifs, de concepts théoriques, de méthodes d'enquêtes particulières, etc.).

La RPSF est construite en fonction de numéros ou dossiers thématiques, ou sous la forme d'une collection de contributions (numéros mixtes). Elle est composée de différentes parties, toutes soumises à expertise :

- les « **Articles scientifiques** » (60 000 signes espaces compris maximum). Il s'agit de contributions originales fondées sur un matériau empirique ;
- les articles de « **Synthèses et perspectives** » (30 000 signes) proposent des analyses problématisées de littérature grise ou de synthèses de recherche ;
- les articles d'« **Études** » (30 000 signes), plus courts que les articles scientifiques, présentent des premiers résultats d'enquêtes quantitatives (statistiques descriptives notamment) ou qualitatives (enquêtes exploratoires, études, recherches en cours) en les situant dans leur champ de recherche ;
- les articles de « **Méthodes** » (30 000 signes) discutent les outils de récolte de données dans le champ couvert par la RPSF (apports et limites de ces méthodes, discussion d'indicateurs, etc.) ;
- les « **Comptes rendus** » sont des présentations d'ouvrages (8 000 signes) et de colloques (20 000 signes), problématisées en rapport avec les domaines d'intérêt de la revue. Les comptes rendus ne peuvent être effectués par les auteurs des ouvrages ou les organisateurs des colloques recensés.

Présentation du numéro thématique

Les recherches en sciences sociales, en France comme à l'étranger, interrogent de plus en plus la place que l'enfant occupe dans la société en s'intéressant directement à son discours, à son emploi du temps ou encore à ses relations quotidiennes (Sirota, 2005, 2006 ; Court, 2017 ; Lareau, 2003 et 2011 ; Lignier et Pagis, 2017). Malgré les difficultés et les contraintes des enquêtes de terrain avec des enfants (Côté *et al.*, 2020 ; Danic *et al.*, 2006 ; Fargas *et al.*, 2010 ; Punch, 2002 ; Razy, 2014 ; Robin *et al.*, 2017 ; Garnier et Rayna, 2017), ces travaux apportent un éclairage précieux sur l'expérience enfantine et sur ce qu'elle révèle du monde social. Ils montrent également comment leurs perceptions et interprétations différenciées complexifient l'approche des socialisations et les enjeux sociologiques attachés à cet âge de la vie. Ce numéro thématique s'inscrit dans cette lignée en se concentrant sur les apports, les limites et les résultats des recherches mobilisant des méthodes d'enquête auprès des enfants au sujet de leur famille.

Dans un contexte où « [ê]tre enfant ne constitue pas [...] une expérience homogène » (Court, 2017, p. 4), les recherches avec *les enfants* et sur *les enfances* témoignent des enjeux de différenciation (Lignier *et al.*, 2012) masqués par *l'enfant* pris au singulier. *L'enfant* (au singulier) est toujours présent et en devenir, selon sa double conception – à la fois sujet et acteur – posée en droit par la Convention internationale des droits de l'enfant (1989). Cela constitue un enjeu spécifique pour les chercheurs et chercheuses. Comment enquêter les familles à partir d'une pluralité d'expériences enfantines ?

De plus en plus de travaux s'intéressent à cette diversité des vécus enfantins dans cette double temporalité, en explorant les socialisations des enfants, la manière dont ils les traversent, la variété de leurs contenus et de leurs interprétations, dans les différents espaces dans lesquels ils évoluent. En déplaçant la focale sur la socialisation aux plus jeunes âges, il est notamment possible de mettre au jour la genèse de dispositions sociales, et de mieux comprendre les dynamiques qui animent tant le processus de reproduction sociale que les transformations qui peuvent se configurer à ses marges (Lahire, 2019 ; Macchi et Oppenchain, 2019). Les enquêtes de terrain auprès d'enfants viennent ainsi éclairer sous un nouveau jour les rapports sociaux intra et intergénérationnels, au sein des familles notamment. La question des inégalités qui se jouent à cet âge de la vie, comme celle de leurs répercussions à venir, sont au cœur des recherches en sciences sociales et conduisent à s'interroger : « comment la question de l'enfance retravaille-t-elle celle des inégalités et, *a contrario*, comment la question des inégalités retravaille-t-elle celle de l'enfance ? » (Octobre et Sirota, 2021, p. 23). Et plus précisément, comment la pluralité des expériences enfantines ancrées dans ces structures sociales inégalitaires est-elle influencée par et/ou donne-t-elle à voir la multiplicité des réalités familiales passées et contemporaines, et ce dans différents contextes nationaux ?

Les travaux à partir des enfants sont précieux pour renouveler les approches scientifiques de la famille. Ils permettent d'investiguer des « seuils » décisifs dans la constitution de l'individu, telles que la confrontation à des pairs en dehors de la famille, l'entrée dans l'autonomie économique ou encore dans la vie affective et sexuelle. Ils donnent accès au regard de l'enfant sur les relations intrafamiliales et sur sa part active dans ces relations, en dépassant la stricte relation parents-enfants (fratrie, famille élargie, etc.) au-delà des frontières du ménage formé ou du logement habité par les adultes en cas de séparation par exemple. Ils proposent ainsi une lecture complémentaire par rapport à celle des adultes sur ce qui fonde la famille et la perpétue au fil du temps et des épreuves.

À la suite de la [journée d'étude](#) organisée sur le même thème le 14 décembre 2021 à Paris Dauphine, ce numéro thématique propose de donner à voir la famille à partir d'enquêtes menées, en France et ailleurs, auprès des enfants (axe 1), tout en s'arrêtant sur les modalités concrètes et spécifiques de leur réalisation (axe 2). À quels ajustements et adaptations doivent-elles procéder, en fonction du droit (personnes mineures et responsabilités légales), des interactions possibles selon l'âge des personnes enquêtées et parfois selon les terrains dits « difficiles » (Bolter, 2016) ? Les recherches auprès des enfants représentent ainsi un terreau propice aux réflexions tant éthiques que méthodologiques (quantitatives, qualitatives, mixtes) sur la famille dans différents champs disciplinaires (sociologie, démographie, ethnographie, histoire, science politique, science de l'éducation, etc.) et traditions de recherche.

Axe 1. Définitions et configurations. Enquêter les frontières de la famille et produire des connaissances grâce aux regards des enfants

Au gré des naissances, des séparations, des recompositions familiales, de l'élargissement du cercle familial, les enfants sont amenés à traverser plusieurs configurations familiales. Dès lors, on peut se demander comment ces évolutions sont perçues par les enfants. Par exemple, les frontières de la famille éprouvées par l'enfant sont-elles les mêmes que celles définies par les institutions ou les chercheurs et chercheuses ? Quelle place occupent pour eux les demi- ou quasi-frères et -sœurs, la belle-mère ou le beau-père, les parents sociaux ou biologiques ? Comment ces configurations familiales viennent-elles réorganiser les places et les identités de chacun au sein du groupe familial ?

En dépassant l'approche adulte-centrée de la famille (composition, conciliation vie privée et vie professionnelle, parentalité, ressources, etc.), les enquêtes de terrain auprès d'enfants conduisent à produire de nouvelles connaissances sur la famille et à mettre en lumière des impensés. Le regard de l'enfant invite par exemple à percevoir différemment les relations au sein d'une fratrie, entre cousins ou entre pairs, donnant à voir une sociabilité pensée comme horizontale par le chercheur ou la chercheuse.

Les articles de l'axe 1 contribueront à montrer les apports et les limites du point de vue des enfants dans l'étude des familles.

Axe 2. Conditions et méthodes d'enquête : Recueillir la parole des enfants pour saisir la famille

En se situant dans le champ de l'étude des familles, enquêter auprès d'enfants soulève de nombreuses interrogations pratiques. Une première série de questions porte sur l'accès au terrain et ses contraintes. Quelles sont les spécificités d'une recherche portant sur les familles par le prisme du regard des enfants ? Comment prendre en compte les problèmes éthiques lors de l'élaboration du protocole d'enquête (accords parentaux, accords des institutions, protection des données personnelles, enregistrement de données personnelles, etc.) ? Comment composer avec ces contraintes sans pour autant fragiliser la qualité de la collecte de données sur les configurations familiales ? Dans quelle mesure ces contraintes représentent-elles des leviers ou au contraire des obstacles dans l'interaction entre le chercheur et l'enfant ? Comment accéder à la parole libre de l'enfant sans le contrôle des « gatekeepers » (parents, professionnels) et comment garantir la restitution de celle-ci sans risque ? Comment l'âge de l'enfant influence-t-il les exigences éthiques et méthodologiques ?

Une seconde série de questionnements porte sur le recueil même des données. Plus que sur d'autres terrains, l'enjeu de l'asymétrie entre enquêteur et enquêté est présent. Comment faire parler les enfants sur leurs réalités familiales ? Les outils classiques de collecte d'information (entretiens, questionnaires) peuvent ne pas être adaptés à ce public. Il s'agit alors d'imaginer des supports *ad hoc* (dessins, textes, images, jeux, etc.) pour produire de l'information. Comment ces outils sont-ils construits, testés, mis en place ? Comment analyser ces matériaux d'un genre nouveau ? Quelles stratégies adopter pour enquêter les familles au travers d'enfants ayant des difficultés de communication (liées à l'âge ou à des situations de handicaps) ? Quelles réflexions ou attentions l'enquêteur doit-il avoir sur les conditions de

l'entretien pouvant générer des conflits de loyauté (présentation de l'enquête à l'enfant, lieu de l'entretien, présence d'un adulte, etc.) ?

Les articles de l'axe 2 montreront comment les recherches sur la famille impliquant des enfants renouvellent les questions éthiques et pratiques de l'enquête de terrain. Ils pourront également s'attacher à pointer les enjeux d'une statistique, des configurations familiales notamment, centrée sur les enfants, dont la difficulté et la rareté ont été pointées (HCFEA, 2019).

Ce numéro thématique de la RPSF est conçu dans une optique pluridisciplinaire (sociologie, droit, science politique, économie, sciences de gestion, etc.) et pluriméthode. Les approches empiriques ou théoriques sont les bienvenues. Il regroupera des articles scientifiques, des articles de synthèse, d'études et de méthodes et des comptes rendus d'ouvrages et de colloques permettant d'éclairer ces questions sous différents angles.

Processus éditorial

Les auteurs et autrices envoient d'ici le **10 janvier 2022** un résumé (200 mots env.) et ses mots-clés en indiquant la rubrique et l'axe pour lesquels l'article est proposé, ainsi qu'une brève note biographique. Si la proposition de résumé est acceptée, l'article est à envoyer pour le **1er juillet 2022** au plus tard pour être expertisé (double évaluation) et discuté en Comité de rédaction. Il n'y a donc pas de garantie de publication de l'article avant validation par les experts scientifiques et acceptation de l'article en Comité de rédaction au second semestre 2022.

Les consignes aux auteurs et autrices de la revue (en français et en anglais), à respecter pour tous les articles soumis, sont sur le site de la revue :

<https://www.caf.fr/presse-institutionnel/recherche-et-statistiques/publications/revue-des-politiques-sociales-et-familiales>

Calendrier

- **10 janvier 2022** : date limite d'envoi des propositions de résumés
- **1er juillet 2022** : envoi des V0 des articles aux coordinatrices et coordinateur, suivis d'échanges avec les auteurs et autrices
- **1er octobre 2022** : soumission des articles à la rédactrice en chef et envoi en expertise
- **Novembre 2022** : Comité de rédaction
- **1er février 2023** : soumission des V2

- **Avril- août 2023** : secrétariat de rédaction et maquettage
- **Septembre 2023** : Parution du numéro

Références bibliographiques mentionnées dans l'appel

Bolter F. (dir.), 2016, *Enquêter auprès des enfants en « terrain difficile ». Mieux comprendre pour mieux agir*. Observatoire national de la protection de l'enfance (ONPE).

Côté I., Lavoie K., Trottier-Cyr R. (dir.), 2020, *La recherche centrée sur l'enfant. Défis éthiques et innovations méthodologiques*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.

Court M., 2017, *Sociologie des enfants*, Paris, La Découverte.

Danic I., Delalande J., Rayou P., 2006, *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes : objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Fargas-Malet M., McSherry D., Larkin E., Robinson C., 2010, Research with children: methodological issues and innovative techniques, *Journal of Early Childhood Research*, vol. 8, n° 2, p. 175-192.

Garnier P., Rayna S. (dir.), 2017 *Recherches avec les jeunes enfants : Perspectives internationales*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang.

HCFEA, 2019, *Des données et des études publiques mieux centrées sur les enfants*, rapport du Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, juin 2019.

Lahire B., 2019, *Enfance de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, Éditions du Seuil.

Lareau A., 2003, *Unequal Childhoods: Class, Race and Family Life*, Berkeley, University of California Press.

Lareau A., 2011, *Unequal Childhoods. Class, Race and Family Life Second Edition A decade later*, Berkeley, University of California Press.

Lignier W., Lomba C., Renahy N., 2012, La différenciation sociale des enfants, *Politix*, n° 99, p. 9-21.

Lignier W., Pagis J., 2017, *L'enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social*, Paris, Éditions du Seuil.

Macchi O., Oppenchain N., 2019, Adolescents sans logement. Grandir en famille dans une chambre d'hôtel, rapport d'enquête, Observatoire du samusocial de Paris.

Punch S., 2002 Research with Children: The Same or Different from Research with Adults? *Childhood*, vol. 9, n° 3, p. 321-341.

Razy E., 2014, La pratique de l'éthique : de l'anthropologie générale à l'anthropologie de l'enfance et retour, *AnthropoChildren : Perspectives ethnographiques sur les enfants & l'enfance*, n° 4, p. 9-28.

Robin P., Join-Lambert H., Mackiewicz M.P., 2017, Les recherches avec les enfants et les jeunes en difficulté : spécificités éthiques et méthodologiques, *Sociétés et jeunesses en difficulté*, n° 18, <http://journals.openedition.org/sejed/8282> (consulté le 12 février 2021).

Sirota R., 2005, L'enfant acteur ou sujet dans la sociologie de l'enfance. Évolution des positions théoriques au travers du prisme de la socialisation, *in* Bergonnier-Dupuy G. (dir.), *L'Enfant, acteur et/ou sujet au sein de la famille*. Toulouse, Érès.

Sirota R., 2006, *Éléments pour une sociologie de l'enfance*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.